

Les "Annales" se savent de trop modestes théologiennes pour oser prétendre fournir la solution de ce problème. Leur ambition se borne à éveiller dans le cœur et l'esprit de leurs lecteurs quelques étincelles d'amour, de piété et de dévotion sincère. Si donc elles affirment avec St-Thomas d'Aquin que "la cause *Unique* de l'Incarnation, c'est la rédemption de la servitude du "péché," c'est afin de les encourager à une plus grande confiance en la *miséricorde* de Dieu qui a profité de la misérable occasion du péché pour décider le plan sublime du Christ et de sa Mère: Voyez à quelle profondeur va descendre la puissance de Dieu ! Pour reproduire ici-bas "l'image et ressemblance" de son Verbe incarné il ne se servira pas d'une matière sortie de ses mains pure et immaculée, mais il tirera ses matériaux des ruines et de la boue. Pour bien faire connaître au monde la force vivifiante de sa grâce il l'infusera dans l'âme la plus coupable pour y réparer toutes les ruines, pour y purifier toutes les souillures, pour en guérir toutes les langueurs, et de cette âme plus basse que le pur néant faire un chef-d'œuvre de beauté.

La "grandeur" de la Maternité divine de Marie c'est donc d'être indissolublement attachée à cette *rédemption*. Elle lui doit tout ce qu'Elle est et tout ce qu'Elle a, et la conclusion qu'il en faut déduire est des plus pratiques et des plus consolantes.

Quel que soit l'état de votre âme coupable, quel que soit son passé, quelle que soit la bassesse de ses instincts d'aujourd'hui, priez Marie, puisqu'elle n'est si grande que pour avoir donné la vie à Celui qui doit tout "restaurer", qui doit tout "refaire", même les âmes les plus défaites.

Vous qui pleurez les fautes d'un parent, d'un fils, d'un père, d'une sœur, d'un ami, n'oubliez pas de prier Marie puisque sa "grandeur" c'est d'être devenu mère afin d'avoir le droit d'implorer comme *telle*, celui qui n'est venu que "pour sauver ce qui était perdu."

La "grandeur" de Marie a pour unique *cause* l'Incarnation du Verbe qui est aussi, et en même temps, notre rédemption.